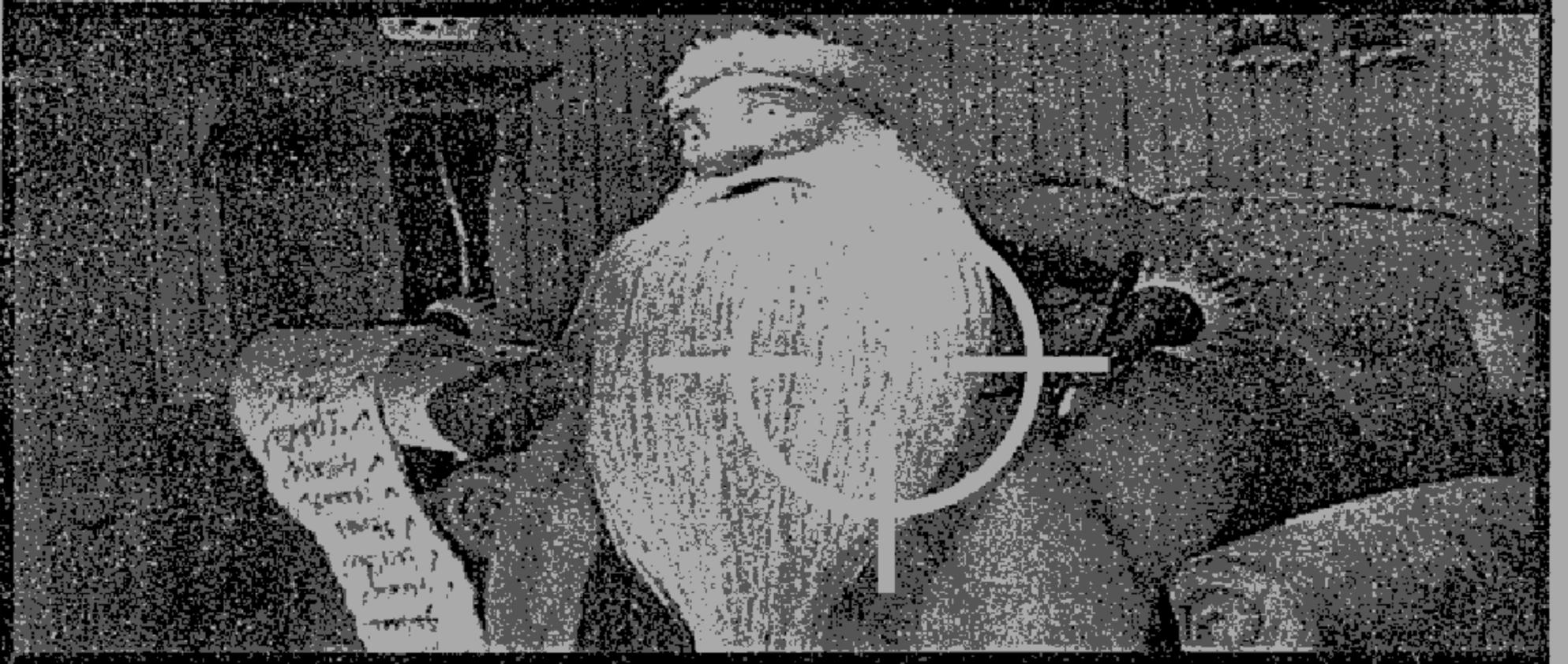




Le Pétroleur

Périodique d'expression libertaire



Bimestriel du groupe ~~MORÉE~~ NOIRE de la Fédération Anarchiste
#1 décembre-janvier 2003-2004
Contribution..... à vot' bon cœur





- Édito.....p. 3

- Forum Social Libertaire.
& Salon du Livre
Anarchiste, résumé des
événements.....p. 5-7

- La construction sociale
du genre.....p. 8-10

- Une toute petite histoire
de l'anarchisme, (2 ème
partie), de Marianne
Enckellp. 11-14

- Le petit lexique de
l'anarchisme,.....p. 16-17

Sommaire



- La Casbah, bienvenue en
territoire libre ! ...p. 18-19

- Dans la Toilep. 20-21

- Paroles anarchistes..p. 22

- Les aventures désabusées
d'Archie, par Seb.....p. 23



MARÉE NOIRE

Fédération Anarchiste

C/o Planète Verte BP 22 54002 Nancy Cedex

Site : <http://maree-noire.info>

Mail : contact@maree-noire.info

lepetroleur@maree-noire.info

Et c'est reparti pour un tour ! Les fêtes de fin d'année approchent... C'est le grand déballage, la grande foire à la consommation... Les loupottes qui clignent dans tous les sens (merci l'énergie nucléaire), les pubs télé, les affiches, les boîtes aux lettres qui craquent sous le poids des prospectus, les promo dans les supermarchés, les vitrines des magasins... Partout les parures, les guirlandes et autres décorations en plastique (merci l'industrie pétrochimique), les sapins, les Pères Noël (merci Saint coca-(Ni)cola(s)... et puis les discussions au boulot, à l'école, au bar... :

- Et toi tu fais quoi à Noël,
- Bin, ça me fait chiez mais c'tte année, c'est chez ma sœur et mon beauf. En plus faut faire des cadeaux à leurs gamins...
- Et à Nouvel An ?
- Ça par contre, ça va être super. On va avec une vingtaine de potes en boîte. Tu connais Le Gaulois, c'est près de Plombières...

Mouais, ça laisse rêveur... Vous avez été viré, vous êtes au RMI (bientôt RMA

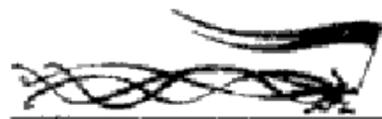
n'oubliez pas...), au chômedu, en contrat précaire, vous payez encore les grèves du printemps dernier... c'est pas grave, c'est Noël ! Il va quand même falloir faire des cadeaux, faire semblant que tout va bien. On pensera à ça l'année prochaine... Nos chères petites têtes blondes pourront s'amuser avec des jouets fabriqués avec le sang et la sueur des petits enfants du même âge qui n'ont pas eu la chance de naître sous la bonne latitude... Alors que les trois quarts de l'humanité crèvent de misère, nous allons nous gaver comme des porcs, à ingurgiter sans appétit, faut bien faire plaisir aux hôtes...

Bref, comme tous les ans, non ? Ah, ils ont réussi en haut. Ils nous l'on fait avaler la pilule. D'une simple fête religieuse, syncrétisme entre la chrétienté et la tradition païenne (comme presque toutes les autres d'ailleurs), on est passé à la consommation de masse. Le bonheur de la consommation et la consommation dans la joie. Mais vous comprenez, c'est bon pour l'économie, en ces périodes de crise, ça relance la croissance, et puis ça crée des emplois...

Attention à celui qui

É
D
I
T
O
R
I
A
L





n'achète rien. « Radin, sans-cœur, égoïste ! Parasite (si ça se trouve il est au chômage, longue durée en plus...) ! Agitateur ? ». Celui-là n'a pas droit à la considération de ses semblables. La norme veut que l'on achète. Alors, bah, on achète, on consomme, pour faire comme tout le monde, même si on a pas d'argent. Obligé de se saigner, et toujours pour les mêmes. Pour ceux qui nous embauchent, nous exploitent et après nous jettent à la rue, car trop vieux, pas assez productif, pas assez flexible, pas assez dynamique, et puis vous comprenez, baisse des coûts, cac 40, actionnaires, délocalisations, bla bla blabla.... Pour ceux qui nous dirigent, nous mentent, nous imposent, nous volent notre argent, notre temps, notre vie.

Le tout allégrement saupoudré de cette bonne vieille morale judéo-

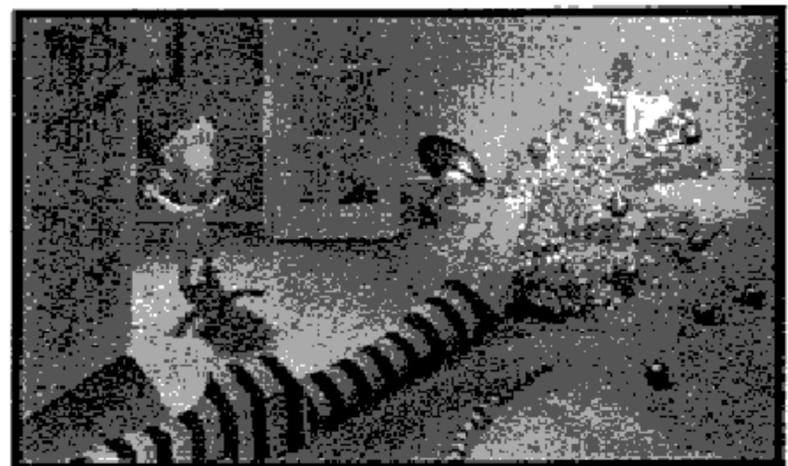
chrétienne : charité, partage, amour...

J'ai pas encore commencé que j'ai déjà la gerbe....

Alors, en tout cas, profitez-en bien. L'année prochaine ça sera pire. Le gouvernement et le Medef s'occupent de tout...

d.

P.S. : En attendant, si vous ne savez pas quoi faire le soir du réveillon de Noël, la CNT organise un gueuleton Place Stanislas, à partir de 18 H.



Si *Le Pétroleur* est le porte-voix de Marée Noire, il n'en est pas moins une tribune ouverte à tous ceux et celles qui, partageant notre idéal, désirent participer. Plus nombreux nous serons, plus notre voix se fera entendre. Nous sommes également prêts à la discussion, au débat. La richesse vient de l'autre, de sa rencontre et de la confrontation des idées.

Nous n'avons pas la prétention de détenir la vérité, nous avons seulement des idées et l'énergie pour les propager.

Alors n'hésitez pas à collaborer ou à débattre avec nous. Envoyer nous vos réflexions, vos textes, vos photos, vos poèmes... à l'adresse postale du groupe ou par Internet : lepetroleur@maree-noire.info

Forum Social Libertaire

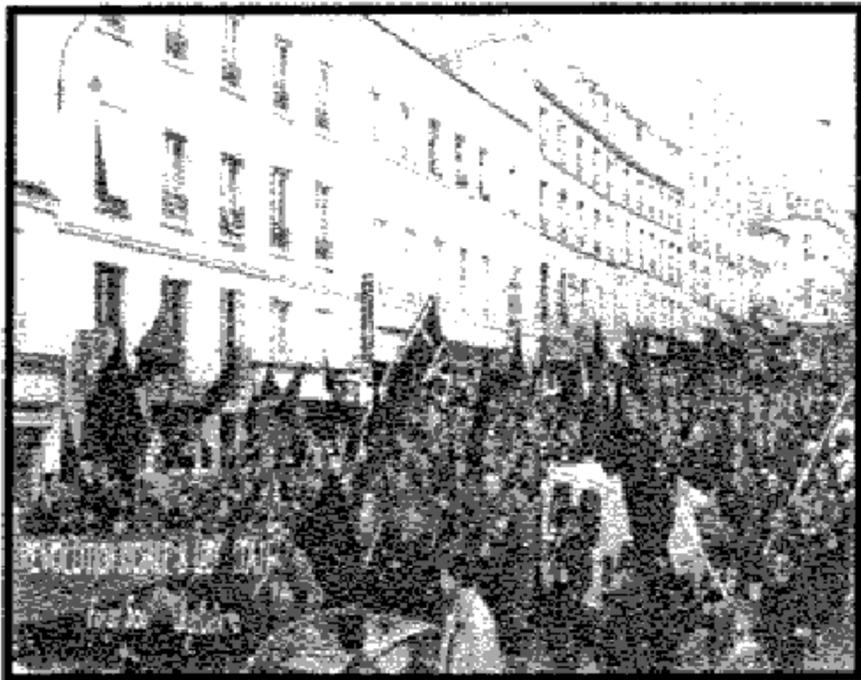


Salon du Livre
Anarchiste





Le Forum Social Libertaire (FSL), qui s'est déroulé parallèlement au Forum Social Européen (financé en partie par les pouvoirs publics) avait pour but d'affirmer notre volonté de rupture avec toute tentative réformiste du capitalisme et notre totale autonomie vis-à-vis du mouvement « altermondialiste ».



Ce forum, ouvert à toutes et tous, sans discrimination économique (l'entrée était libre et le soutien financier, le fruit de la solidarité de chacun) fut l'occasion de prouver notre détermination, notre capacité d'organisation, mais également de marquer notre différence profonde qui nous oppose aux différentes organisations de gauche quelle que soit l'obédience à laquelle elles appartiennent (sociale-démocrate, marxiste-léniniste, trotskiste..., réformiste ou révolutionnaire). Notre projet est révolutionnaire, autogestionnaire, fédéraliste. Nous ne recherchons pas le pouvoir mais sa destruction. Que cela soit bien clair !

Le FSL, qui s'est tenu à St Ouen du 11 au 16 novembre, fut un lieu de rencontre, d'information et de débat. Ainsi, de nombreuses conférences et vidéo-projections ont eu lieu, sur des thèmes aussi variés que le droit des femmes, l'antipatriarcat, l'éducation populaire, l'anticapitalisme, l'extrême droite en Europe, les pratiques libertaires et les luttes sociales... Radio Libertaire (89.4 fm en région parisienne), également de la fête, diffusait ses programmes en direct. Le FSL marqua également le point de départ de plusieurs actions (anti-pub, transports gratuits, anti-carcérale), en particulier la grande manifestation anarchiste du samedi où plusieurs milliers de personnes (entre 3 et 5 000 participants) se réunirent sous les bannières noires (et rouges) des différentes organisations (FA, CNT, AL, OCL, No pasaran...) pour protester ensemble contre cette société basée sur l'exploitation et la soumission.





Ce n'est pas sans peine que s'est monté le FSL (en particulier au niveau financier le problème n'est toujours pas résolu, vous pouvez envoyer vos dons à Publico, 145 rue Amelot 750011 Paris, chèque à l'ordre de Publico FSL-SLA), mais il a permis au mouvement anarchiste,

Étaient également présent des compagnons venus de toute l'Europe : Espagne, Italie, Angleterre... Malgré quelques petits incidents, dus à des éléments extérieurs, cette manifestation fut une grande réussite.

après l'expérience du Village anticapitaliste (VAAG) à Annemasse en avant, de démontrer ses capacités croissantes d'organisation et de mobilisation. Chaque jour notre contestation et nos aspirations s'étendent d'avantage. Et ce n'est que le début...

Durant le forum, le second Salon du Livre Anarchiste a réuni des librairies (Publico, Quilombo...), des éditeurs (Editions du Monde Libertaire, Ressouvenances, L'insomniaque, Dagorno, FTP...), des revues (Réfractions, L'oiseau tempête...) et des auteurs (Jacques Tardi, Suzanne Weber, Jean-Pierre Levaray, Serge Livrozet...) qui ont occupé, durant les deux derniers jours, les stands où déambulaient les visiteurs. Il démontra la vitalité de notre littérature, de nos éditions, ce qui sous-entend l'accroissement non négligeable d'un public toujours plus attentif à nos revendications.

Radis & d. (Photos : Matt)



Une sexualité normée

« Un jour viendra un prince charmant » : cette maxime résume l'idéal d'une soi-disant nature féminine qui se réaliserait à travers l'union avec l'homme qui lui serait destiné. Or, ce mythe du Grand Amour n'existe que très peu chez les hommes : on encense bien plus la figure du séducteur, qui aligne les « conquêtes » amoureuses. Mais un tel comportement est bien sûr déploré chez une femme, on la traite alors de « salope » car là n'est pas sa place dans l'ordre social. Cantonner les hommes à un rôle agissant, dans le mythe du « j'assume » et les femmes à une place d'objet désirable et passif est l'un des fondements de la répression sexuelle que subissent les individus aujourd'hui. Si elle ne s'exprime presque plus sous la forme de lois, elle se perpétue sous une forme bien plus totalitaire : les normes. Aucune information n'est jamais dispensée sur la sexualité et le plaisir en tant que tels. Plus généralement, on peut même dire que la société moderne tend à camoufler, à invisibiliser le plaisir sexuel des femmes : on présente toujours la jouissance masculine et le désir masculin comme irrépessibles, sans se préoccuper des femmes et de leurs désirs. Le sexe est un phénomène entièrement culturel qui n'obéit à aucune loi biologique de renouvellement de l'espèce. Ce sont les normes sociales qui nous condi-

tionnent à l'hétéronorme. Nous devrions toutes et tous nous interroger sur les carcans construits socialement qui nous inhibent et freinent le plaisir que l'on pourrait avoir avec toute personne consentante, quels que soient son sexe, sa couleur, son âge...



Ainsi s'achève ce panorama succinct (et aucunement exhaustif) des constructions sociales qui divisent l'humanité entre les hommes « masculins » et les femmes « féminines ». Dès lors, si l'on admet que les deux moitiés de la population mondiale subissent un apprentissage différent, comment imaginer une entente rationnelle et égalitaire entre elles sans passer par une déconstruction de ces carcans sociaux ?

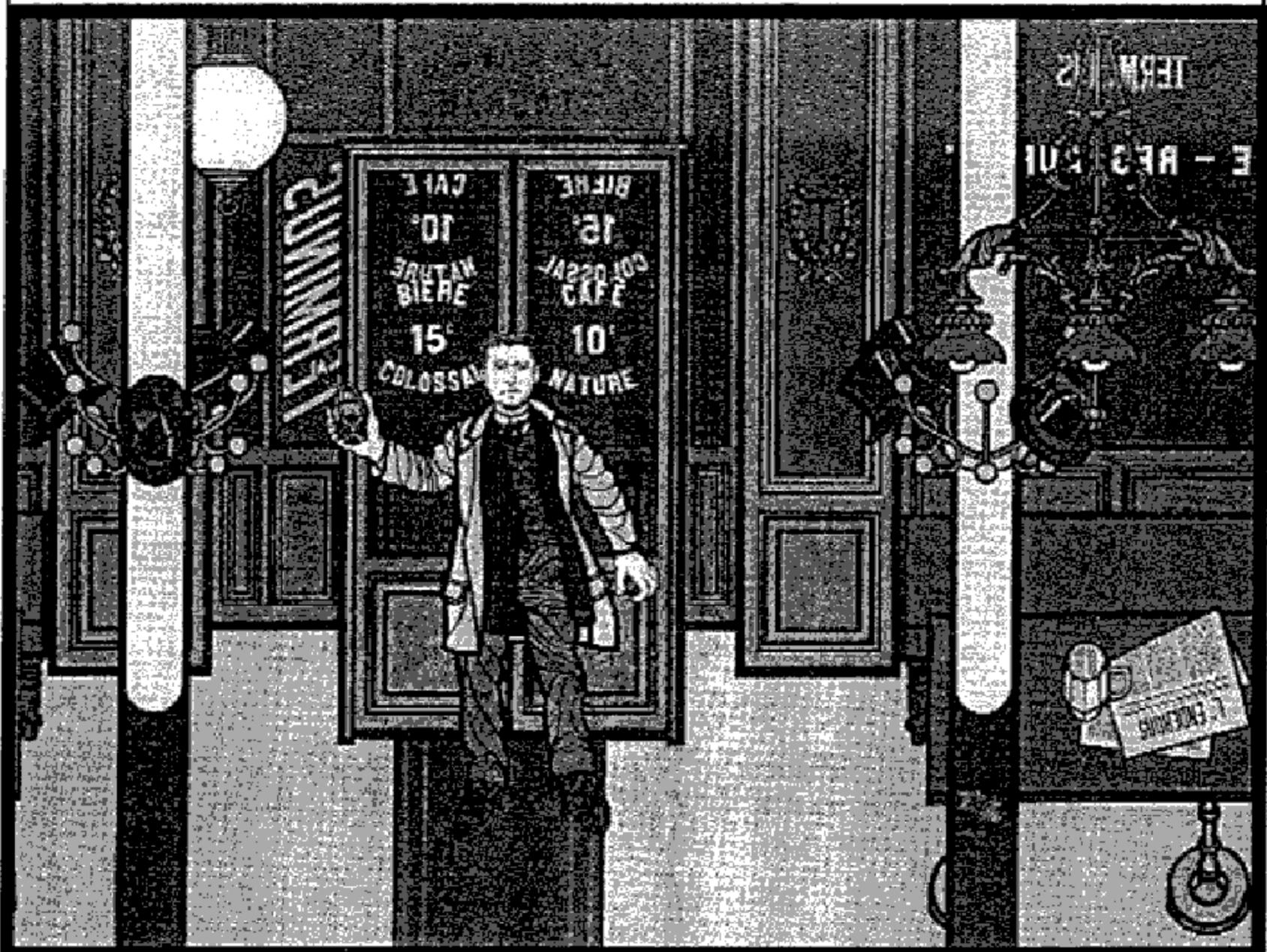
Résumé de l'article du même titre paru dans le hors-série n°2 de la revue No Pasaran, date, pages...

Une toute petite histoire de l'Anarchisme

(2^{ème} partie)

Texte de Marianne Enckell *

Source : *Réfractions*, n° 1, 2002



* Marianne Enckell est gestionnaire du Centre International de Recherche sur l'Anarchisme (CIRA) de Lausanne et historienne du mouvement.

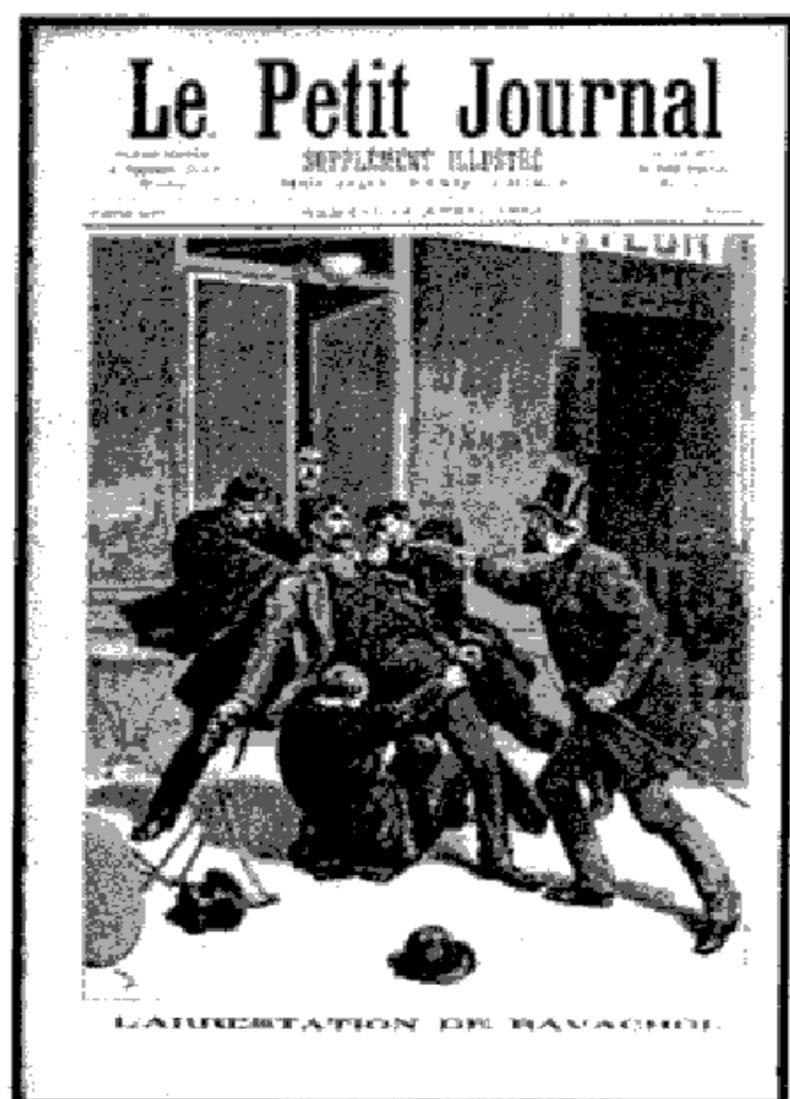


**Si tu veux être heureux,
nom de dieu, pends ton
propriétaire...**

L'histoire de l'anarchisme ne commence ni ne finit avec les personnages de noir vêtus, une bombe sous le bras. Certes, la dynamite a été une des formes prisées pour en finir avec le vieux monde. En 1892, les bombes de Ravachol ont détruit les maisons de deux juges qui avaient condamné lourdement des camarades ouvriers pour avoir mené une prétendue émeute le 1er mai de l'année précédente. Le couteau de Caserio a tué un président de la République française en 1894, l'arme de Czolgosz quelques années plus tard un président des États-Unis. Quelques hauts personnages morts ou blessés, pour combien de militants assassinés froidement ou envoyés à vie au bagne ? Et la modernisation de la police internationale, avec la création du prédécesseur d'Interpol en 1898, pour surveiller et brider les subversifs. L'anarchisme propose une idée simple et claire : sans tyran, nous saurons vivre libres et solidaires. Qu'il s'agisse du tsar Alexandre II dans la Russie de 1880, du président Carnot dans la France des « lois scélérates » de la fin du XIX^e siècle, plus récemment du général Franco qui a écrasé la

révolution anarchiste en Espagne ou de Salazar le satrape du Portugal, les souverains ne sont pas à l'abri d'attentats anarchistes. Rares sont pourtant ceux qui en sont morts, les moyens mis en œuvre étant souvent dérisoires par rapport aux services secrets et aux forces de sécurité des dictateurs.

Et d'autres que les anarchistes ont essayé de liquider papes et despotes, pour de bonnes ou de mauvaises raisons. La « propagande par le fait » ne se résume pas au poignard et à la dynamite. Lorsque cette expression a été créée, elle signalait simplement le passage à l'action directe - affirmation, résistance ou contestation - en complément à la propagande par la parole et par l'écrit, ces outils



traditionnels d'un anarchisme éclairé. Les anarchistes les plus légendaires, Ravachol ou Bonnot, sont des héros de pacotille ; mais qu'on lise les défenses d'un Duval en 1887, d'un Émile Henry en 1894 ou d'un Marius Jacob en 1905 devant les tribunaux français, revendiquant l'expropriation des expropriateurs et le droit à l'autodéfense, ils défendent les mêmes valeurs



Emma Goldman. Photo prise par les services de police au cours d'une arrestation.

qu'une Emma Goldman prônant et pratiquant le droit à l'avortement et à l'amour libre, qu'un Buenaventura Durruti pratiquant la « reprise individuelle » pour financer projets éditoriaux et soutien aux compagnons emprisonnés.

1500 ouvriers agricoles grévistes en Patagonie, il n'y a pas que les anarchistes pour saluer leur geste et se féliciter de la disparition des tyrans. Organisations ouvrières, journalistes, avocats, et jusqu'à l'opinion publique se mobilisent pour les soutenir ou honorer leur mémoire. Dans d'autres cas, pour honorable que soit le mobile, le geste de révolte individuel peut avoir des

Lorsque Michele Angiolillo tire en 1897 sur le premier ministre espagnol, lorsque Gaetano Bresci tue le roi d'Italie Vittorio Emmanuele en 1900, lorsque Simon Radowitzky abat en 1909 le chef de la police argentine, responsable d'un massacre d'ouvriers lors de la manifestation du 1er mai organisée par la FORA, lorsque Kurt Wilckens liquide le lieutenant colonel Varela en 1923, révolté par l'assassinat sous sa responsabilité de

conséquences terribles : qu'il suffise de citer l'anarchiste serbe Gavrilo Princip abattant l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche en 1914 ou le conseiller hollandais Marinus van der Lubbe boutant le feu au Reichstag de Berlin en 1933.

Mais les anarchistes sont les premiers à être victimes de la répression. Huit à dix ans de bagne pour avoir crié « vive l'anarchie » sur une terrasse de bistrot, pour avoir placardé un tract antimilitariste, pour avoir volé des lapins, tel était le tarif si on était un anarchiste connu de la police dans la France des années 1890. Vingt-deux années de prison pour Alexander Berkman pour avoir tenté d'abattre le directeur d'une entreprise qui





avait violemment réprimé une grève à Chicago. La chaise électrique pour Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti, arrêtés en 1920 aux États-Unis et exécutés sept ans plus tard pour un hold-up qu'ils n'avaient pas commis ; leur ami Andrea Salsedo avait été retrouvé mort sous la fenêtre d'un commissariat de police new-yorkais, tout comme le sera Giuseppe Pinelli à Milan en 1969. Les anarchistes américains d'origine russe ont été déportés à Saint-Pétersbourg dès après la révolution de 1917 ; les militants antifascistes allemands et italiens ont été contraints à l'exil ou envoyés en camp de concentration. Et l'histoire hélas ne s'arrête pas là. Pas étonnant que l'étendard des

anarchistes soit noir, couleur du deuil et de la révolte.

A suivre....

Contacts :

**Centre International de
Recherches sur l'Anarchisme
(CIRA)**

Avenue de Beaumont 24, CH-1012
Lausanne, Suisse
(bus 5 depuis la gare, arrêt Hôpital
CHUV)

tél. et fax (+4121) 652 48 19

e-mail: cira@plusloin.org

Site : [http://www.anarcabolo.ch/
cira/](http://www.anarcabolo.ch/cira/)

Réfractions :

<http://refractions.plusloin.org/>

*« L'agent m'arrêtait au nom de la loi,
je l'ai frappé au nom de la liberté ».*

Clément Duval

**Il y en a qui parlent de
capitalisme à visage humain...**



Nous l'avons découvert !

d.



"...Pour commencer à l'apprécier, il faut l'aborder sans idée préconçue ni itinéraire précis, y errer avec l'inconscient désir de s'y perdre, laisser les ruelles qui louvoient entre elles vous mener vers l'endroit qu'elles ont choisi de vous montrer. Les rues de la Casbah sont complices. Elles se repassent subrepticement le visiteur. (Alors que ce dernier désespère de retrouver son chemin, l'une d'elle découvre soudain son point de départ qu'il ne savait pas si proche...)..."



Née d'une volonté collective de proposer une alternative au prêt-à-penser, La Casbah est une enclave libre, indépendante, autogérée et associative. Sa démarche s'écartant au maximum des aspects de simple consommation, elle aspire à créer une véritable dynamique collective entre tous celles et ceux qui participeront à l'aventure (visiteur/euses, bénévoles, sympathisantEs, curieux/ses...). Grâce à la contribution de chacunE, ce lieu rassemblera plusieurs activités culturelles favorisant les rencontres, les échanges, la communication, et la convivialité.

La Casbah :

Bienvenue en territoire libre !

La Casbah a choisi de fonctionner suivant certains principes :

- **L'association** : pour ne pas tomber dans la logique de profit et d'exploitation qu'implique une entreprise, et pour permettre aux adhérentEs d'autogérer le lieu et les activités par la démocratie directe.

- **L'indépendance de la culture** : face au monopole éditorial de Hachette-Vivendi, au contrôle des collectivités locales et des entreprises sur les bibliothèques et les associations tributaires de subventions, et face à la privatisation de la culture engagée par le MEDEF, nous optons pour l'indépendance maximale.

- **La solidarité** : dans un monde dominé par l'argent, le prix à payer pour l'indépendance de La Casbah nécessite

la création et le développement de pratiques solidaires (avec des éditeurs et diffuseurs indépendants, le soutien d'associations et acteurs/trices culturels, un petit coup de main de tout un chacun...) afin de la faire vivre à travers un véritable réseau d'entraide.

UN ESPACE POUR UNE CULTURE POPULAIRE ET MÉTISSÉE

Le local : La Casbah est temporairement hébergée dans un local syndical. Ceci nous laissera le temps de trouver un espace qui nous soit propre (d'ailleurs, si vous avez des adresses...).

En attendant, la Casbah fonctionne partiellement, et elle est ouverte deux fois par semaine, le mercredi et le samedi.

L'espace librairie : Il sera possible de dénicher sur place ou de commander des ouvrages peu ou pas diffusés à Nancy. La librairie se déplacera également sous forme de tables de presse à des concerts ou conférences. De plus, pour les personnes ne pouvant se rendre à Nancy régulièrement, nous proposons un catalogue de vente par correspondance

L'espace bibliozinothèque : On pourra s'installer pour lire, consulter et les adhérentEs pourront emprunter des journaux, des BD, des livres, des textes, des archives, provenant principalement d'éditeurs alternatifs, indépendants ou "engagés" (la bibliothèque regroupe déjà près de 2000 livres et revues).

L'espace exposition : A l'inverse d'une galerie, il est gratuit, et doit permettre à des artistes de présenter leur travail aux visiteurs/teuses sans intention de rentabilité.

L'espace informations et échanges : Mise à disposition de tracts d'infos et d'un agenda des événements socio-culturels (internet et papier), ainsi que des panneaux d'échanges de biens, services et savoirs, et de covoiturage.

Les soirées de la Casbah : Projections, débats, café politique, repas de quartier, performances, théâtre, contes,

cirque, concerts et expérimentations diverses dans nos locaux et dans d'autres lieux également.



LES PROJETS

Les ateliers : Des ateliers d'initiation à des activités telles que le bricolage domestique, la réparation de vélos, l'informatique, ou la calligraphie, se répartiront en petits groupes, ce qui facilitera les rapports entre les participantEs.

Le cyber-espace : Vous pourrez utiliser des ordinateurs low tech équipés avec Linux, connexion internet, scanner, imprimante.

Le bar : Sans alcool, et composé uniquement de produits bio, ou issus du commerce équitable, on pourra y boire des boissons (thé, café, infusions, sirops, jus de fruits...) originales à base de fruits, légumes et plantes.

OÙ NOUS TROUVER, CONTACTS

20 bis rue Villebois Mareuil, quartier Mon Désert, à Nancy.

(bus, ligne 134-135 arrêt Mulhouse ou tram arrêt Mon Désert)

LA CASBAH EST OUVERTE
le mercredi de 14h02 à 19h03
le samedi de 14h à 20h

ADRESSE POSTALE :

La Casbah, c/o Planète Verte, bp 22,
54002 Nancy cedex

E-MAIL :

lacasbah@no-log.org





Dans la Toile



L'anarchisme, que ce soit au niveau des idées ou de l'histoire, est souvent méconnu ou pire mal connu. Voici donc quelques sites qui vous permettront d'en savoir un peu plus...

En guise d'introduction, je vous conseille d'aller faire un tour sur le site du groupe « **Marée Noire** », dans la rubrique Anarchisme (http://maree-noire.info/rubrique.php3?id_rubrique=9).

Nous avons mis en ligne quelques petits textes de présentation des idéaux anarchistes :

-L'anarchie, une alternative au désordre. Oser et comprendre la pensée libertaire...

-L'anarchisme aujourd'hui, un projet pour la révolution sociale.

Ainsi que sur l'historique du mouvement anarchiste :

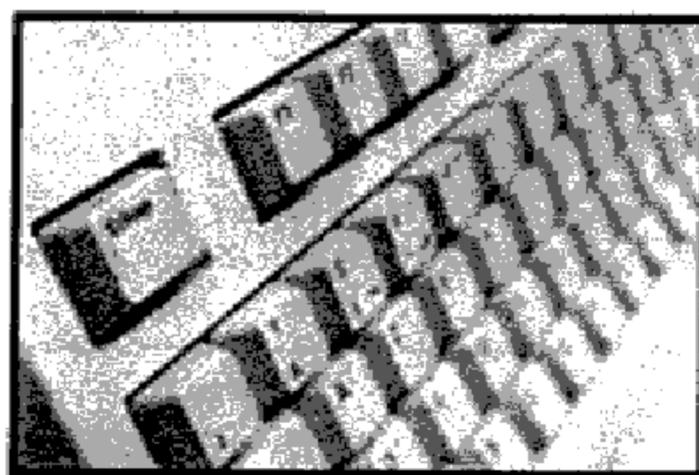
-Une toute petite histoire de l'anarchisme...

-Les Anars, des origines à hier soir.

Pour aller un peu plus loin dans l'histoire de l'anarchisme, vous

pouvez visiter les sites « **Incevables Anarchistes** » (<http://incevablesanarchistes.org>) et « **L'éphéméride anarchiste** » (<http://perso.club-internet.fr/ytak>) qui vous feront découvrir les acteurs et actrices du mouvement libertaire d'hier et d'aujourd'hui ainsi que des événements marquants.

Il existe également quelques sites plus « spécialisés », comme par exemple « **La commune de Paris** » (<http://perso.club-internet.fr/lacomune>) ou bien « **La cause du travail** » sur Nestor Makhno (<http://agitation.propagande.org/tabiblia/makhno>).



En anglais, vous pouvez trouver quelques biographies et un peu d'histoire sur « **Anarchy Archives** » (http://dwardmac.pitzer.edu/Anarchist_Archives). Je

vous conseille aussi de visiter « **Infoshop** » (<http://www.infoshop.org>, en partie traduit sur <http://www.infoshop.org/fr/index.html>).

Si vous êtes plus intéressés par les idées que par l'histoire, vous pouvez aller lire les « **faq anarchistes** » (Foire Aux Questions ou, en anglais, Frequently Asked Questions). Originellement écrites en anglais (<http://www.anarchismfaq.org>), une ébauche de traduction est en train de voir le jour (http://www.joe-linux.org/rubrique.php3?id_rubrique=7).

Pour ceux qui préfèrent les textes originaux, plusieurs bibliothèques virtuelles sont disponibles : « **Bibliolib** » (<http://bibliolib.net>), « **Fraternité Libertaire** » (http://fraternitelibertaire.free.fr/liste_des_ouvrages.htm) et le projet « **B@[bel]** » (<http://babel.lautre.net/>). Quant à « **Anarlivres** » (<http://anarlivres.free.fr>), ce site recense une énorme bibliographie de plus de 5000 références.

Enfin, je terminerai cette petite présentation par les sites des centres de documentation : le « **Centre International de**

Recherches sur l'Anarchisme » de Lausanne (<http://www.anarcabolo.ch/cira/>) et de Marseille (<http://cira.marseille.free.fr/>) et également le « **Centre de Documentation Anarchiste** » (<http://cda.cybertaria.org>). Ces sites ne permettent pas d'accéder en ligne à leurs ressources, néanmoins ils permettent de connaître leur fond de documentation.

Après avoir revu vos classiques je vous suggère d'aller vous détendre un peu. Allez donc télécharger « **le petit agité** » dans la rubrique *jeux* sur le site « **diogene** » (<http://diogene.ch>). Je ne vous en dit pas plus, ce sera une surprise.

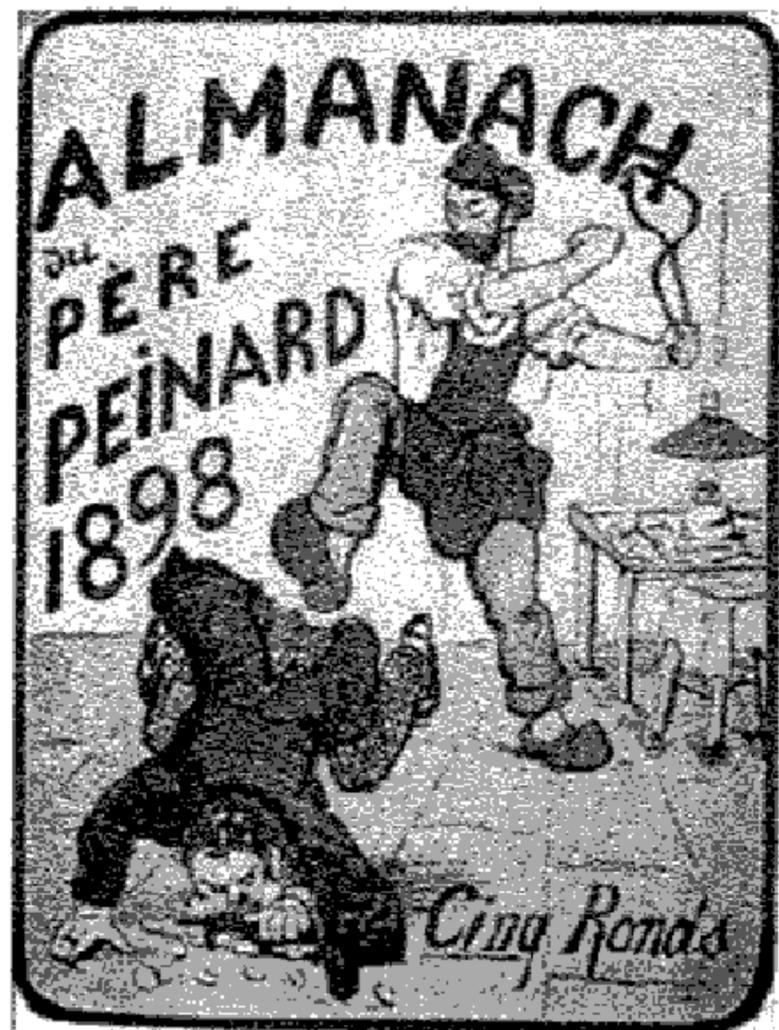
Dans le prochain numéro nous parlerons des **logiciels libres**, sous linux bien sur, mais également ceux que l'on peut trouver sous Windows et Mac. En effet Microsoft n'est pas une fatalité !

Gijomo



A chaque numéro, une petite citation, un texte, un poème pour alimenter notre réflexion avant l'action...

Paroles anarchistes



Quand viendra donc le grand coup de balai ?

Oui, foutre quand viendra-t-il ? C'est l'interrogation que se posent les bons bougres. Et mille marmites, les événements se poussent tellement au cul les uns les autres, que ça pourrait bien ne pas moisir. Tant mieux ! Ce ne saurait pas du luxe. Les bafouilleurs de la haute jacassent d'assainissement et de tout à l'égout... Quelle plus chouette assainissement que de purifier les hautes sphères sociales et de pratiquer le tout à l'égout, à

l'égard de la chameaucratie qui nous ronge ! Ce balayage d'ordures dirigeantes pourrait d'ailleurs n'être pas sans bénéf : y aurait mèche de tirer parti de ces détritrus, comme on utilise en gadoues, les ordures ou aux plaines d'Achères, en épandages, la confiture merdoyante de Paris. Ainsi les ratichons feraient du riche noir animal ; Les généraux d'excellente poudrette ; Les banquiers du guano du Pérou ; Les proprios du fumier de ferme ; Les jugeurs du purin. On confondrait les huissiers avec un lavement dégorgé, les sénateurs avec des cataplasmes sanieux, les ministres se mueraient en crottin de bourriques, les députés et

autres bouffe-galette en bouzes de vaches, et Félistkoff serait mis en mottes, kif kif le tan qui a trop servi.

En suite, mince d'épanouissement et floraison : la vie aurait un charme époilant, nul la trouverait dégueulasse et canulante à dévider. En attendant que ça vienne, les gas d'attaque doivent pousser à la roue et une des bonnes binaises pour activer le mouvement est de secouer les endormis et de les aider à se

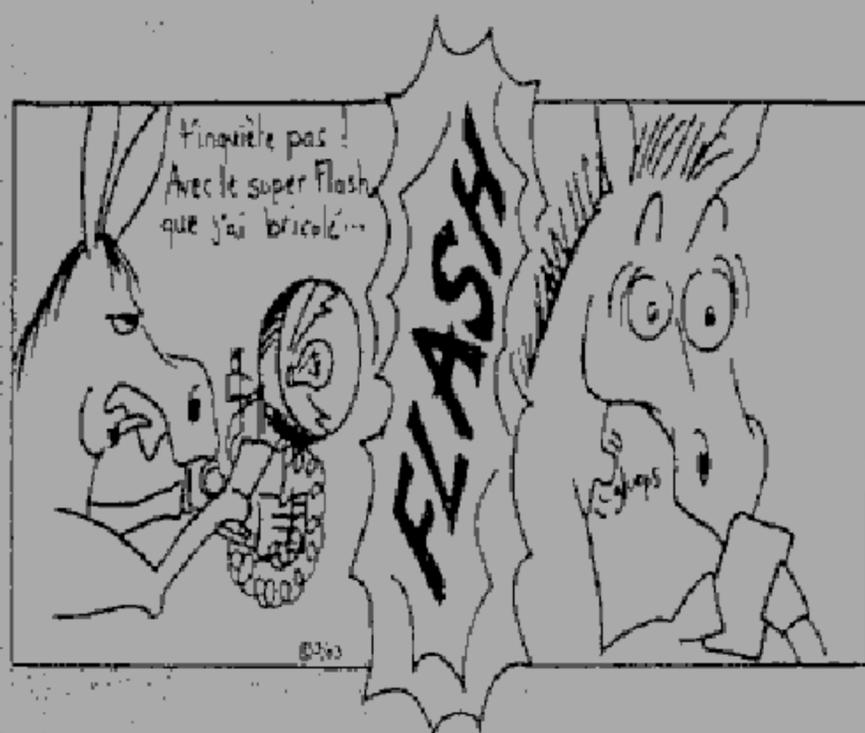
décarcasser les lucarnes. Pour cela, entre une tapée de galbeux élixirs, il y en a un qui vaut de l'or : c'est l'almanach du vieux gniaff..

LISEZ-LE ! nom de dieu et faites le lire !

On ne le lira jamais trop, foutre !

Émile Pouget

Le Père peinard (vers 1894)



Handwritten scribbles and a small mark at the top left corner.

